Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 90 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 14 AOUT, 1917.

KERENSKY

Est considéré l'homme le plus populaire de la Russie

Le ministre dit que les Russes ont fait preuve d'un grand héroïsme. — Grande activité aux environs de Lens. — Les Canadiens encerclent ce centre important de mines de charbon. — Victoires des aviateurs anglais.

Petrograd, 14 août. — Le premier Kerensky est sans aucun doute l'homme le plus populaire qu'a fait surgir la révolution russe. Il semble inspirer de la confiance au peuple, qui croit fermement qu'il mènera à bonne fin les affaires du gouvernement.

M. Kerensky a le contrôle absolu de la situation. Il a déclaré à un correspondant, que les officiers et soldats de l'armée russe sont dignes de tout éloge. Malgré les malheurs et désordres éprouvés au front ils ont fait preuve d'un grand héroïsme. M. Kerensky dit être convaincu que [illegible] aura assez de pouvoir pour [illegible] efforts extraordinaires

Front britannique en France et en Belgique, 14 août. — Lens est le centre d'une grande activité. Les Allemands continuent d'avoir de l'appréhension, à l'égard des violents bombardements à l'ouest et nord-ouest de Vimy.

Les Canadiens encerclent graduellement ce centre important de mines, et ont consolidé leurs positions dans ces environs, ce qui chagrine beaucoup les Allemands, qui considèrent Lens d'une grande valeur, à cause de sa position enviable, dans les mines de charbon, du Pas de Calais.

Dans des rencontres aériennes sur ce front, les aviateurs anglais sont sortis victorieux. Ils ont démoli [illegible] avions de l'ennemi [illegible] aviateurs [illegible] Leurs machines ont été abattues par des aviateurs anglais. Le rapport ajoute que les aviateurs allemands se proposaient de se rendre jusqu'à Londres, afin de bombarder la banlieue de la ville.

Amsterdam, 14 août. — Un aviateur de l'Entente a survolé la ville de Frankfort et a laissé tomber quelques bombes sur les rues. Cinq personnes ont été tuées et plusieurs ont été blessées.

DEMISSION DU CAPITAINE BOYLE

Lorsque le conseil de police s'est assemblé pour continuer l'investigation sur le meurtre du surintendant Reynolds, les membres du conseil et les spectateurs ont été surpris, lorsque le Senior Capitaine Boyle, a donné sa démission, et a demandé à être mis en retraite sur la liste de pension de la police. Le conseil a accepté la démission du capitaine, et sur une motion du commissaire Stone, secondée par le maire Behrman, et adoptée à l'unanimité, il a été placé sur la liste des officiers en retraite, de la police.

Le capitaine Thomas Capo a été nommé surintendant, en attendant que le nouveau surintendant Frank Mooney, prenne la place le 1er septembre.

Le conseil a également accordé à la veuve du capitaine Garry Mullen, son salaire, jusqu'au 31 décembre de cette année.

Le capitaine Boyle a été au service de la police depuis 1869. Il a fréquemment remplacé temporairement les surintendants de la police.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN-BERNARD

On nous annonce, pour prochainement, la réception de M. Alfred Capus à l'Académie Française; M. A. Capus fut élu avant la guerre et grâce aux cléricaux impénitents l'emporta d'une voix sur M. Léon Bourgeois. On tresse déjà des couronnes et une charmante femme qui s'amuse à la littérature, Mme Juliette Clarens, écrit sans rire, dans "Le Pays" que M. Maurice Donnay qui est la Marivaux de notre temps recevra M. Alfred Capus qui en est le Voltaire."

Sans doute les jolies femmes ont droit à certaines impunités, mais, celle-ci va loin tout de même. M. Maurice Donnay comparé à Marivaux, on peut aisément sourire. Mais M. Alfred Capus, auteur d'ouvres de premier plan, comparé à Voltaire: "Oh! Madame laissez-moi rire!" comme dit le personnage du vieux mélodrame en regardant un de ses camarades marcher au supplice.

M. Capus lira un discours qui sera sûrement limé; il y a plus de deux [illegible] il y travaille, il a renoncé [illegible] toute ses obligations et [illegible] Ses [illegible] bonne [illegible] qu'on [illegible] disc[illegible] une [illegible]

LE GIGANTESQUE DE LA GUERRE

Des avions et aéroplanes. — Il en faut des milliers. — C'est dans l'air que se remportera la victoire.

La guerre sera gagnée dans l'air; c'est avec la plus grande efficacité que l'Amérique peut contribuer à cette victoire, mais il faut qu'elle agisse vite; il ne doit pas être perdu de temps pour l'envoi en France du nombre maximum d'aéroplanes et d'aviateurs.

Ceci est l'opinion pesée avec soin de Pierre Etienne Flandin, de Paris, député et président de la Commission Aéronautique Interalliée.

M. Flandin dit:

"Vous devez vous mettre dans l'idée que la durée de la vie moyenne d'un aéroplane sur le front de bataille ne dépasse pas deux mois.

"Par conséquent, pour mettre cinq mille appareils en activité pour une année, il est nécessaire d'en fournir trente mille. Chaque appareil, pendant sa période d'activité, use au moins deux moteurs de sorte que soixante mille moteurs sont nécessaires.

[illegible] serait hésiter tout pays ne possédant pas les grandes ressources industrielles des Etats-Unis. La participation américaine doit être divisée en matériel et en personnel.

"Les aéroplanes doivent être construits entièrement aux Etats-Unis d'après un plan unique de façon à ce que toutes les pièces soient interchangeables.

"Cela est nécessaire parce que la France a besoin de tous ses ouvriers d'art pour mener à bien d'autres entreprises.

"On peut se faire une idée du nombre d'hommes nécessaires au service d'aviation, en consultant les statistiques du sous-secrétariat qui prouvent que trente mille hommes sont nécessaires à l'entretien au front de mille aéroplanes."

BILL DES VIVRES

Les plans complétés aujourd'hui pour le contrôle des blés

Bonne perspective pour une baisse dans le prix du pain. — [illegible] pour le rallement des troupes de l'armée nationale — [illegible] de l'empereur Williams au Président Wilson. — [illegible] de la Louisiane, partira bientôt pour France.

Washington, D. C., 14 août. — Les plans pour envoyer en France, des premières troupes nationales, ont été complétés aujourd'hui par le département d'état. La Garde Nationale de la Louisiane, fera partie du nombre. L'officier commandant de la division sera le brigadier général W. A. Mann, de l'armée régulière. Cette division sera composée des gardes nationales des états suivants: Louisiane, Pennsylvanie, Wisconsin, New York, Ohio, Georgie, Alabama, Iowa, Illinois, Indiana, Minnesota, Maryland, South Carolina, California, Missouri, Virginie, Caroline du Nord, Kansas, Texas, Michigan, [illegible] Colorado, [illegible]

[illegible] 687,000 hommes [illegible] leur adresse [illegible] usulat [illegible] première [illegible] soumis aux [illegible] dans les [illegible] D'après un [illegible] le premier [illegible] part de chaq[illegible] dans les car[illegible] (de Bussière [illegible] septembre [illegible] Cazalet, Jean. [illegible] pour [illegible] Pierre Aimé [illegible] des [illegible] Jacques. [illegible] Jean. [illegible] Casimir Joseph. [illegible] Jacques. [illegible] Jean. [illegible] Daniel. [illegible] Antoine Joseph-Marie. [illegible] Hubert. [illegible] Bernard. [illegible] Pierre. [illegible] Jean Louis Maximin. Lamousin, Joseph. Lavie, Justin. Layus, Louis. Loustalot, Jean Félix. Marcoz, Pierre Paul. Montl, (descendant du comte de) Moreux, Jean Baptiste. Pégot, Léon Jules Jean Marie. Puyoulet-Debat, Jean Pierre. [illegible] Joseph. [illegible] triche [illegible]

[illegible] fui de Carson City, à acheter des [illegible] gets d'or, sans égard à l'en[illegible] d'argent qu'ils renferment, et [illegible]

Washington, D. C., 14 août. — L'administration des vivres a complété aujourd'hui les plans pour le contrôle de la distribution des blés et pour la régularisation de la manufacture et vente des farines.

La création d'un bureau pour le contrôle du blé, sera annoncé dès que le Président approuvera son personnel. Les membres du bureau seront tenus responsables des mesures qu'ils adopteront à cet effet.

Les régulations gouvernant le contrôle du blé, du moment qu'il est expédié par les producteurs jusqu'au moment qu'il soit livré aux boulangers, seront mises en vigueur le 1er septembre. Afin d'éliminer toute possibilité de spéculations, tous les élévateurs et moulins d'une capacité journalière au-dessus de 100 barils, seront contraints de prendre une licence du gouvernement.

L'administration des vivres a l'espoir que les industries coopéreront volontairement avec le gouvernement, et que le Président Wilson n'aura pas la pénible tâche d'avoir recours aux mesures radicales, qui l'autorisent à le faire, en mettant en vigueur le bill du contrôle des vivres.

En fixant le prix qui sera payé aux producteurs pour le blé, l'administration des vivres, tachera d'allouer aux fermiers un prix raisonnable, afin que les consommateurs puissent obtenir du pain à meilleur marché qu'actuellement.

Washington, D. C., 14 août. — Les [illegible] Que son ambassadeur [illegible] Sir Edward Grey, dans le [illegible] sait, seulement au cas où [illegible] serait sur le point d'être [illegible] que l'Angleterre intervien[illegible]

Que le 30 juillet, son ambassadeur à Londres l'aurait avisé, au cours d'une conversation privée, Sir Edward Grey, lui avait dit que si le conflit demeurait entre la Russie, (pas la Serbie et l'Autriche, l'Angleterre ne se mêlerait pas au conflit, mais que si l'Allemagne s'engageait dans cette guerre, que l'Angleterre n'hésiterait pas à prendre une décision immédiate, et prendrait des mesures rigoureuses à cet effet. "L'Angleterre exigeait que l'Allemagne laisse l'Autriche se débattre elle seule.

L'empereur ajoute que pendant qu'il préparait une note à sa majesté le Czar, le jour suivant, pour l'informer que Vienne, Londres et Berlin s'étaient entendus, avoir reçu une dépêche du chancelier, que la veille au soir, le Czar avait ordonné la mobilisation entière de l'armée russe, ce qui signifiait qu'elle mobilisait également contre l'Allemagne.

L'empereur déclare de plus avoir été avisé par l'Angleterre qu'elle garantirait la neutralité de la France, et désirait savoir si l'Allemagne se proposait de l'attaquer. Comme la mobilisation était déjà commencée, dit l'empereur, il répondit au gouvernement britannique qu'il était trop tard pour arrêter la mobilisation.

[illegible] que George Nicoll Barnes, ministre des pensions, avait été nommé en remplacement d'Arthur Henderson, comme membre du parti des ouvriers du cabinet de guerre. D'après un rapport semi-officiel, la nomination de Barnes est approuvée par toutes les sociétés ouvrières.

Ainsi la crise qui menaçait l'existence du gouvernement a été temporairement évitée, et à moins qu'il ne surgisse des développements inattendus, aucun appel ne sera fait au pays.

LE NOUVEL ARCHEVEQUE DE MUNICH

Rome. — Benoit XV vient d'accepter définitivement l'évêque de Spire, Mgr Faulhaber, comme successeur du cardinal von Bettinger, récemment décédé. Ce nouvel archevêque est le conseiller ecclésiastique du roi Louis et du comte Hertling.

De ce que l'on sait il résulte que Mgr Faulhaber est un admirateur passionné du Kaiser et partage, à ce sujet, l'enthousiasme du cardinal Hartmann, l'archevêque de Cologne. A Spire, Mgr Faulhaber s'est toujours montré un pangermaniste déterminé, échappant le plus qu'il pouvait aux directions pontificales, ayant plus de souci de ses fonctions administratives allemandes que de tout autre.

ŒUVRE DES PEPINIERES NATIONALES

Nous apprenons la formation récente d'un groupement important pour la reconstitution des jardins, vergers et bois dans la zone dévastée de France. L'initiative en est dûe au Touring Club et à son vice-président, M. Defert, d'accord avec la Société Forestière Française des Amis des Arbres (président M. A. Calvet, ancien sénateur).

M. M. Clémentel et Fernand David lui ont donné leur patronage.

L'AIDE DU BRESIL AUX ALLIES

Rio-de-Janeiro. — M. José Bezerra, ministre de l'Agriculture, va demander d'urgence au Parlement, les crédits nécessaires pour développer les moyens agricoles et miniers des différents Etats de l'Union pour porter à son maximum l'exportation brésilienne. Il entre dans la plus ferme intention du Brésil d'aider les pays alliés de toutes ses forces. Le ministre de l'Agriculture cherchera, pour la part qui le concerne, à aider dans cette mission, en réprimant les accaparements et les spéculations qui porteraient préjudice à l'exportation par l'élévation du cours des denrées.

LES ALIENES ALLEMANDS SONT ENVOYES AU FRONT

Copenhague. — Des revues médicales allemandes se plaignent de ce qu'un grand nombre d'aliénés meurent par suite du manque de nourriture. Les médecins qui ont formulé ces plaintes ont reçu la réponse suivante des autorités: "Il faut que nous conservions les quelques provisions qui nous restent pour les individus utiles à la société."

Dans les hôpitaux, les malades meurent également faute de nourriture suffisante.

Les mêmes revues apprennent qu'un grand nombre d'aliénés ont été appelés sous les drapeaux et envoyés au front, où, en général, ils meurent immédiatement ou deviennent complétement fous et dangereux pour leur entourage.

L'ORGE ET L'AVOINE EN TUNISIE

Tunis. — Le gouvernement tunisien s'est réservé la totalité de la récolte du blé et aucune dérogation à l'interdiction d'exportation pour n'importe quelle quantité, ne sera admise, même pour les envois en France. La même décision s'applique aux récoltes d'avoine et l'orge une seule exception étant faite pour le Ministère de la Guerre qui pourra acheter la moitié de la récolte d'avoine.

BEAU GESTE DES DOCKERS MARSEILLAIS

Marseille. — Les "ensacheurs" marseillais viennent de décider en réunion de prolonger leur travail de midi à 2 heures pour activer le départ des navires chargés de grains et céréales. Ils demandent aux pouvoirs publics de diriger sur Marseille les navires qui attendent à Cette leur tour de débarquement, afin de ne pas faire souffrir le ravitaillement national par des retards de plusieurs semaines.

LE RECRUTEMENT AU BRESIL

Rio-de-Janeiro. — Un projet de loi a été déposé à la Chambre des Députés tendant à l'augmentation des effectifs par le recrutement et le volontariat et réorganisant la garde nationale. La nouvelle du dépôt de ce projet a été accueillie avec un grand enthousiasme par la jeunesse des écoles du Brésil.

La Chambre discutera prochainement un autre projet modifiant les services des chemins de fer.

A QUOI PENSENT LES JEUNES DU FRONT

D'une lettre que notre confrère Boyer d'Agen reçoit d'un de ses fils au front, nous extrayons pour nos lecteurs le passage suivant:

"...En ce moment je me livre à la lecture pour passer le temps.

"Je suis en train de lire "Notre Avenir," de Paul Cambon, que mon chef de section m'a prêté. Ce livre devrait être lu attentivement par le secrétaire de l'"Idée Française à l'Etranger", et mis ensuite en pratique. Mais, le Français pourra-t-il comprendre que l'heure n'est plus aux penées généreuses et sublimes, à la poésie, au far niente; mais que, dès maintenant, il faut prparer autrement que par les projets, la terrible lutte économique d'après-guerre; afin que la jeunesse de France qui aura pû échapper aux obus boches, ne soit pas obligée à son retour d'engager un nouveau combat dans lequel elle n'aurait aucun moyen de défense. Que ce ne soit pas toujours aux mêmes de soutenir l'effort. Hélas! en sera-t-il autrement? J'en doute, car il me semble que l'on ne prépare guère notre retour, et que tous les avertissements donnés par nos économistes auront été vains...

"FRANÇOIS BOYER."

LE DAUPHINE ET L'AMERIQUE

Grenoble. — Un comité de personnalités appartenant à tous les partis est en voie de formation à Grenoble pour offrir au nom du Dauphiné, patrie du chevalier Bayard, sans peur et sans reproche, un pavillon de guerre au deuxième régiment américain venu combattre sur le sol français.

L'APRES GUERRE

Geneva. — Le "Genevois" publie la note suivante:

Un allemand doué de quelque esprit disait dernièrement à un neutre:

"Notre situation à l'étranger sera évidemment difficile, après la guerre, mais elle se rétablira avec le temps. J'estime qu'au bout de cinq ans nous pourrons retourner à Paris, au bout de dix ans à Londres. Pour Vienne, ce sera plus long: il faudra bien vingt ans!"

ANNUAIRE DES JOURNAUX

L'Argus de la Presse publie la Nomenclature des Journaux et Revues en langue française qui ne continué à paraître, c'est-à-dire à tenir pendant la guerre 1914-1917.... C'est un volume de plus de deux-cent-cinquante pages d'une documentation sûre et étendue qui sera envoyée à la Press Alliée et neutre de l'ancien et surtout du nouveau testament.

LES RELATIONS COMMERCIALES ANGLO-BRESILIENNES

Rio de Janeiro. — Les négociations avec le gouvernement anglais relatives à la révocation des mesures sur la prohibition de l'entrée thé, café et du cacao en Angleterre paraissent être actuellement considérées comme résolues. Cette mesure a [illegible] une très vive satisfaction dans tous les milieux officiels et [illegible] brésilienne.

[illegible] n'ont pas eu de succès. Leurs machines ont été abattues par des aviateurs anglais. Le rapport ajoute que les aviateurs allemands se proposaient de se rendre jusqu'à Londres, afin de bombarder la banlieue de la ville.

[illegible] il se peut bien qu'on ait établi de bonnes machines pour casser les noyaux et séparer l'amende de la coque. Cette séparation peut se faire par une méthode basée sur la différence du poids spécifique des substances à tirer. Dans un liquide de density donnée, à établir selon les besoins, un des éléments surnagera et l'autre coulera, le triage sera facile. Pour l'extraction ultérieure de l'huile, elle est aisée. Mais faut-il conclure de là, que, parce que l'Allemagne a 22 millions de cerisiers et 70 millions de pruniers, on obtiendra plusieurs millions de kilos d'huile? Il ne le semble pas. Car, si l'on peut traiter les pépins de raisin facilement, parce qu'on se les procure de même au vignoble, on ne peut espérer collecter les amandes des fruits à noyaux avec la même aisance. Les noyaux des fruits consommés frais ne sont guère utilisables. Qui donc ira les ramasser et récolter? Ce n'est que là où il se fait des conserves ou de l'alcool de fruit, qu'on peut récolter, sans trop de frais, les noyaux. Théoriquement, l'extraction de l'huile est aisée: on peut douter qu'elle soit commerciale. Cette huile, chauffée à 160 degrés, se dépouillerait de l'odeur désagréable qu'elle a d'abord, et conviendrait comme huile à salade.

LES LAISSES POUR COMPTE DE LA PSYCHOLOGIE

Décidément la littérature académique est en baisse. Les acheteurs de livres ont vu, ces jours derniers un rayon d'un grand magasin envahi par de petits livres jaunes avec cette mention "Occasion," 0,85 centimes au lieu de 3 fr. 50". Ce sont des centaines et des centaines d'exemplaires des "Complications Sentimentales", par M. Paul Bourget, de l'académie Française (édition Lemerre 1898).

Est-ce que vraiment, la littérature psychologique serait dans une telle décadence, ou bien l'éditeur a-t-il voulu jouer un mauvais tour à M. Paul Bourget?

Ce qu'il y a de certain, c'est que, même à ce prix réduit de 0,85 centimes, peu de gens profitent de la fameuse "occasion", et les vendeurs vous répondent avec un air méprisant:

—"Ça tient de la place, mais cela ne se vend pas."

Rio-de-Janeiro. — La prochaine récolte du sucre est estimée à environ huit millions de sacs. Sur cette quantité trois millions sont réservés au ravitaillement des pays alliés, l'exportation devant en être faite immédiatement après la cueillette.

[illegible] dien du "Figaro".

Tout cela ne veut pas dire que le nouvel académicien ne soit un homme ayant du talent par ailleurs et même beaucoup. Mais, Voltaire, tout de même, c'est un peu trop. Ah! ces jolies mesdames de lettres quand elles passent la houppette de poudre de riz sur la figure des gens, elles ont la main un peu nerveuse et vous égratignent sans le vouloir — car on ne peut supposer que la rosserie soit préméditée.

Comparer les Comédies faciles de M. Capus à Zaïre, Alzire et Tancrede et l'auteur des papiers quotidiens du "Figaro" à celui du "Dictionnaire Philosophique" sans parler de ces contes admirables que seuls dédaignent les sots, oh! mademoiselle, vous êtes vraiment cruelle et qu'est-ce que M. Capus peut bien vous avoir fait? Il ne faut pas oublier cependant que cet auteur dramatique avant qu'il ait versé dans la réaction la moins voyante, nous a valu de bonnes soirées de rire sans fatigue. A ses débuts, quand petit ingénieur des mines, il débutait dans la littérature, nous le trouvions de caractère cordial et de conversation intéressante; il habitait rue des Martyrs, un petit appartement de 1800 francs au troisième étage. Il travaillait là, d'arrache pied, malgré le tapage de la rue et le bruit que faisaient, au-dessus de sa tête deux jeunes écoliers, les deux fils d'Abel Peyrouton, l'ancien membre de la Commune qui dirigeait alors, en journaliste de race, avec un talent de lettré solide et ferme l'Estafette de Jules Ferry. M. Alfred Capus faisait parfois prier doucement ses bruyants petits voisins de jouer un peu moins vivement; le calme se rétablissait un moment et l'écrivain aimable et tolérant reprenait sa besogne.

C'était alors un homme de relations agréables et qu'on avait plaisir à obliger. Il est devenu un gros et riche personnage ce qu'on appelle une force de Paris et ayant eu l'occasion de servir de bouclier aux cléricaux de l'Académie contre Léon Bourgeois, il a changé de psychologie, au moins si on en juge par les apparences. C'est regrettable. Il aurait été si bon de soutenir encore un de ceux qui sont arrivés à la force du poignet comme on dit, par un travail persistant, un labeur acharné et une probité littéraire jamais en défaut. Nous le voudrions et trente ans de sympathie ininterrompue ne demanderait qu'à continuer.

Mais, Voltaire! Voltaire! Il ne faut pas nous demander ça.

JEAN-BERNARD.